



## **Nouvelles institutions et nouveaux paysages : deux modèles de convergence au Canada**

Dialogue entre

**M. Ian E. Wilson**

Bibliothécaire et archiviste du Canada, et

**Mme Lise Bissonnette**

Présidente-directrice-générale, Bibliothèque et Archives  
nationales du Québec

**Meeting:**

**Séance n° 73 – Les bibliothèques nationales**

**Simultaneous Interpretation:**

No

**WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 73RD IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL**

19-23 August 2007, Durban, South Africa

<http://www.ifla.org/iv/ifla73/index.htm>

**Le dimanche 19 août, 13 h 45 – 15 h 45**

*Bibliothèques du futur, progrès, développement et partenariats*

### **Contexte**

- Conscients des profondes mutations que subit actuellement leur environnement social, économique et technologique, les milieux documentaires mènent depuis une dizaine d'années une réflexion de fond sur la nature de leurs missions.
- Le rôle de la bibliothèque a considérablement évolué. Ce qui était à l'origine
  - un lieu de services et de promotion de la lecture est désormais devenu
  - un lieu de culture;
  - un lieu de vie et de sociabilité;
  - un lieu destiné aux citoyens, un lieu de libre expression.
- Le rôle des archives a également profondément changé :
  - à l'origine, on insistait davantage sur la conservation et on s'adressait à une clientèle essentiellement constituée de chercheurs;
  - alors que l'on tend désormais à élargir la diffusion des ressources au public en général.
- Un nouveau paysage
  - le règne du numérique;
  - les transformations apportées par Internet;
  - un nouveau rôle en matière d'information;

- une société diversifiée;
  - de plus grandes attentes en matière d'accessibilité;
  - des liens en réseaux.
- L'utilisateur est au cœur même de ces réflexions.
- Comment lui offrir un accès véritablement démocratique au savoir?
- patrimoine documentaire;
  - collections à portée universelle;
  - collection de prêt;
  - archives publiques et privées;
  - outils d'auto-apprentissage.
- Comment veiller à ce qu'il y ait une continuité entre les réponses fournies aux diverses demandes des usagers?
- Certains éléments ont déjà fait consensus :
- un guichet unique de services;
  - le concept de réseau :
    - réseau local ou régional;
    - réseau national;
    - réseau international.
- Cette nouvelle dynamique suppose une convergence active entre :
- les bibliothèques;
  - les centres d'archives;
  - les musées;
  - les autres institutions à vocation culturelle.
- Dans l'esprit de cette convergence, certains pays ont choisi de créer des organismes de surveillance mixtes pour :
- les bibliothèques;
  - les centres d'archives;
  - les musées.
- Dans ce domaine, le Canada et le Québec, faisant figure de pionniers, ont choisi de fusionner sur le terrain leurs institutions :
- en 2004, BAC fusionnait, au sein d'une même institution, ses activités bibliothéconomiques, archivistiques et muséales;
  - entre 2002 et 2006, BAnQ fusionnait, au sein d'une même institution, ses missions de bibliothèque nationale, de bibliothèque publique et de centre d'archives.
- Dans leurs démarches fondées sur une inspiration commune, BAC et BAnQ suivent cependant deux modèles distincts, tout aussi intéressants l'un que l'autre.

## DIALOGUE

### 1- Comment le Canada a-t-il accueilli ce nouvel environnement?

**Dans ce contexte, qu'est-ce qui a motivé le Canada à accueillir ce nouvel environnement?**

**M. Wilson :** Permettez-moi d'abord de répondre à la deuxième question. Il faut garder à l'esprit que nous évoluons dans un paysage où abonde l'information nouvelle. En 15 minutes à peine, le monde produit une quantité de données équivalant à toute l'information de la *Library of Congress*. On estime que les données numériques produites dans le monde en 2006 seulement équivalaient à 12 piles de livres allant de la Terre au soleil. Il nous faut donc répondre aux attentes des Canadiens en matière d'information – tant pour le contenu que pour l'accès – en fonction de ce nouveau paysage. Il s'agit en fait de la seule façon d'assurer la pertinence d'une institution du savoir comme la nôtre au sein d'une société du savoir.

Bien que les attentes de la population canadienne en matière d'information se soient multipliées, le rôle de BAC à cet égard est essentiellement le même : fournir un accès facile à de l'information précise et complète à notre patrimoine documentaire, peu importe le format. Bien entendu, le format revêt ici une importance fondamentale. La technologie numérique nous permet en effet de rejoindre plus d'auditoires que jamais, mais elle entraîne également des défis particuliers en matière de conservation et d'accès. Le fait d'avoir combiné notre bibliothèque et nos archives nationales nous permet de nous acquitter de notre mission dans un univers où les frontières et les distinctions entre les diverses formes d'information tendent à s'estomper. Et tout en continuant d'offrir nos services traditionnels à nos partenaires traditionnels, nous jouons également un rôle d'écosystème dynamique de ressources, d'expertise et d'idées, jumelant les services pour y assurer un meilleur accès et ouvrant la voie à l'élaboration de politiques et de normes qui nous placeront à l'avant-garde de la gestion de l'information. Nous créons de plus en plus de liens avec de nouveaux partenaires, tant à l'échelle nationale qu'internationale, en plus de mettre en œuvre des réseaux communautaires et de faire un usage optimal des technologies numériques.

**Mme Bissonnette :** Bibliothèque et Archives nationales du Québec a choisi de répondre à ce nouvel environnement en créant les moyens indispensables à un accès réellement démocratique au savoir et à la culture. Pour cela, elle a engagé des actions profondément novatrices dans les domaines institutionnel, technologique et architectural.

Au plan institutionnel, BAnQ a choisi de pratiquer la convergence entre ses différentes missions – bibliothèque nationale, archives nationales, grande bibliothèque publique, bibliothèque virtuelle – en respectant les frontières professionnelles et disciplinaires préexistantes mais en créant de forts noyaux de services communs.

Les technologies de l'information sont le plus important de ces points de rencontre qui cimentent l'institution. BAnQ a créé et développe un Portail Internet très diversifié qui sert de guichet unique aux usagers, pour toutes les ressources disponibles. On y trouve

d'abondantes collections numériques sur tous supports, ainsi que des services à distance accessibles sur tout le territoire et à tous les citoyens : abonnement, gestion de dossiers, référence, prêt entre bibliothèques, bases de données, entre autres. Divers extranets y soutiennent les réseaux d'archives et de bibliothèques du Québec. La politique de numérisation de BAnQ vise l'intégralité du patrimoine documentaire québécois.

Symbolisée par la Grande Bibliothèque ouverte en 2005, qui allie les collections patrimoniales et publiques et reçoit quelque 10 000 personnes chaque jour, la qualité architecturale de BAnQ se prolonge dans ses onze implantations sur le vaste territoire québécois. Les transformations amenées par le regroupement des missions archivistiques et bibliothéconomiques vont ainsi trouver prolongement hors des grands centres urbains au fur et à mesure du développement des services en régions.

## **2. Pourriez-vous décrire les nouveaux défis qui se présentent ou qui se sont présentés à vous, ainsi que les choix stratégiques que vous avez faits?**

**M. Wilson :** Les défis à relever sont toujours les mêmes : par exemple, comment trouver un équilibre entre, d'une part, la nécessité de protéger et de préserver le patrimoine du Canada et, d'autre part, l'engagement d'en assurer une plus grande accessibilité. La différence est, en fait, liée au caractère désormais plus fragile, plus fugace de notre patrimoine. La durée de vie moyenne d'une feuille de papier est d'environ cent ans, mais une page Web a une durée de vie d'environ cent jours. Autrement dit, ce qui est perdu aujourd'hui l'est pour toujours. Par conséquent, le nouveau défi auquel nous faisons face consiste à continuer de préserver le patrimoine du passé, ainsi que le patrimoine qui se crée à l'heure actuelle, et de rendre le tout disponible et accessible aux Canadiens. Pour y arriver, nous avons fait de nombreux choix stratégiques comme institution : en premier lieu, il s'agit de profiter pleinement des possibilités numériques; en deuxième lieu, nous devons rendre notre collection davantage pertinente et accessible partout au pays; en troisième lieu, il importe d'insister sur une tenue de documents systématique au sein du gouvernement du Canada; en quatrième lieu, il nous faut réaliser notre mandat par le biais de partenariats, en quête de façons novatrices d'échanger des ressources et d'offrir des services; et en dernier lieu, nous comptons effectuer davantage de consultations individuelles auprès de la population canadienne, afin d'arrimer véritablement nos programmes et nos services à leurs besoins.

**Mme Bissonnette :** Dans les prochaines années, BAnQ devra relever trois défis principaux.

Il lui faudra gagner le pari de la convergence et s'assurer que les divers spécialistes qui ont assuré jusqu'à présent le succès de sa formule inédite - bibliothécaires, archivistes, responsables de l'animation culturelle et des technologies de l'information - continuent d'oeuvrer en parfaite synergie.

Il lui faudra aussi travailler sans relâche le terrain de l'accessibilité, en allant chercher sans cesse de nouvelles clientèles, notamment parmi les « non consommateurs de

bibliothèques », et en répondant le plus précisément possible aux attentes des usagers, grâce aux technologies du Web 2.0 et du Web 3.0.

Il lui faudra faire entrer dans les esprits une nouvelle image des bibliothèques, lieu de culture, de vie communautaire et de liberté intellectuelle.

### **3. Comment entrevoyez-vous votre institution dans trois ans?**

**M. Wilson :** Il fut un temps où une seule bibliothèque suffisait à contenir l’imaginaire collectif du monde entier. En me tournant vers l’avenir, si j’imagine Bibliothèque et Archives en 2010, je vois une organisation unique qui comporte l’imaginaire collectif d’une nation – sous forme de livres, de brochures, de journaux, de lettres, de journaux personnels, de comptes rendus officiels, de films, d’émissions, de photographies, de portraits, de paysages, de cartes et de globes recelant les voix, les images et les espoirs de ceux et celles qui nous ont précédés. Je vois aussi une organisation qui permet la consultation de documents qui se créent actuellement, la preuve du produit créatif et intellectuel de notre ère numérique, conservée de façon sécuritaire, comme s’il s’agissait d’un livre ou d’une œuvre d’art. En définitive, selon moi, BAC est appelé, de concert avec ses partenaires, à ouvrir la voie à la numérisation de toutes les publications canadiennes, en assurant un accès complet et ouvert à notre patrimoine culturel, un contenu bilingue et des capacités de recherche, ainsi que des ressources visant à conserver les innombrables documents qui reflètent ce que nous sommes en tant que Canadiens. En 2010, BAC constituera une source dynamique et numérisée d’idées et de débats, une organisation œuvrant en harmonie avec les autres bibliothèques et centres d’archives à la réalisation de son mandat, et une institution du savoir permettant aux gens de partout d’explorer notre vaste patrimoine.

**Mme Bissonnette :** Dans trois ans, BAnQ devrait avoir mis sur pied et fait connaître une bibliothèque virtuelle offrant aux usagers des documents et des services aussi développés que ceux qu’ils ne pouvaient auparavant se procurer que dans des lieux physiques.

Elle devrait aussi jouer un rôle de premier plan dans un réseau culturel québécois structuré, associant un grand nombre de partenaires dotés de missions complémentaires : bibliothèques, centres d’archives, musées, théâtres, mondes scolaire et universitaire, milieux municipaux et économiques, etc.

Elle devrait être devenue un lieu d’animation culturelle et d’échange d’idées entré dans la vie de tous les Québécois.